

**LE CHOIX DU PRENOM DES ENFANTS DANS LA VALLEE DE LA SOUMMAM
(CAS DE LA COMMUNE DE TIMEZRIT)**

**THE CHOICE OF CHILDREN'S FIRST NAME IN THE SOUMMAM VALLY (CASE OF THE
TIMEZRIT COMMUNITY)**

Hamza AOUCHICHE^{*1}

Mustapha TIDJET²

¹Université Abderrahmane Mira de Bejaia, Algérie, Laboratoire LAILEM, hamza.aouchiche@univ-bejaia.dz

²CRLCA, Bejaia, Algérie, mustaphatidjet@yahoo.fr

Résumé

Le prénom revêt une importance capitale dans la vie de chaque individu, le singularisant et faisant quasiment partie de sa personnalité, il l'accompagne de sa naissance à sa mort. Il en est de même chez les habitants de la Vallée de la Soummam. Afin d'interroger cette symbolique dont est investi le prénom, nous nous sommes posés deux questions auxquelles nous avons tenté d'apporter des réponses à travers notre enquête : qui dénomme ? Et quelles sont les raisons qui ont guidé celui qui dénomme dans son choix anthroponymique ? En effet, l'attribution est déterminée par beaucoup de facteurs et critères. Ces derniers sont en relation directe avec les référents culturels et idéologiques de celui qui dénomme. En gros nous avons trouvé quatre instigateurs du choix du prénom : la mode, l'identité/histoire, la religion et les noms des ascendants familiaux. Nous allons essayer de les expliciter dans le cadre de cette contribution.

Mots-clés : onomastique, anthroponymie, prénom, raisons d'attributions

Abstract

The first name is of capital importance in the life of each individual, singling them out and being almost part of their personality, it accompanies them from birth to death. It is the same among the inhabitants of the Soummam Valley. In order to question this symbolism with which the first name is invested, we asked ourselves two questions to which we tried to provide answers through our investigation: who names? And what are the reasons that guided the namer in his anthroponymic choice? Indeed, the attribution is determined by many factors and criteria. The latter are in direct relation with the cultural and ideological referents of the one who names. And it is to explain, rightly, these referents that this article was born, which is structured around two axes. The first: who denominates? The second, directly linked to the first, relates to the dominant reasons for attribution in the families in our field of investigation.

Keywords: onomastics, anthroponymy, first name, reasons for attributions

^{*} Auteur correspondant

Notre travail relève par définition du domaine de la linguistique synchronique, étant donné que l'onomastique, et plus précisément l'anthroponymie, est l'une de ses branches : « Les noms propres en général sont constitués d'unités de la langue qui se soumettent à la double articulation linguistique » (Tidjet, 2013 : 17). Mais pas seulement, puisqu'une autre discipline linguistique entre en lice, pour Mounin (1974 :30) : « *L'anthroponymie est la partie de la lexicologie qui étudie la diachronie des noms propres de personne* ». Si la diachronie est ici évoquée c'est parce qu'il existe des variations autant au niveau des prénoms que les raisons de leur attribution au fil du temps. Ainsi, diachronie et synchronie se combinent pour confirmer la double ascendance de notre étude anthroponymique.

Cependant, avant toute entrée en matière, il y a lieu de commencer par la définition du prénom tel que l'ont approché jusque-là des études anthroponymiques.

Le prénom est un nom donné au nouveau-né dès sa naissance, c'est l'une des figures anthroponymiques qui l'accompagnent en plus de son nom de famille, comme l'explique Ait Ouali (2022 : 79) :

Dans la vie, l'attribution d'un nom accompagne l'entrée de tout être humain dans le monde, le nom permet d'être destinataire, et aussi émetteur de la parole, il permet aussi la singularité et l'identité.

Tandis que Nait Zerrad (2005 : 13) dit dans son dictionnaire que « [...]les prénoms sont des mots vivants [...] ». Un mot vivant qui identifie dès lors qu'il singularise. Plus encore, et c'est en raison justement de cette force que peut avoir le prénom dans la construction de la personnalité de l'individu que Tidjet (2005 : 01) déclare que « *le prénom a une grande importance ; puisqu'il rentre aussi dans la formation des noms de lieux et des noms de famille* ».

Mais si le fait d'avoir un prénom est si important, le fait de l'attribuer ne l'est pas moins. Ce qui, en second lieu, nous permet de dire que le prénom est attaché directement aussi à celui qui le donne, car il y a toujours une raison ou même plusieurs sur lesquelles se base la prénomination. Dans cette optique Hadaddou (2015 : 111) précise que « *Si le patronyme est hérité, le prénom est toujours acquis : il fait donc l'objet d'un choix, mais ce choix est souvent déterminé par des raisons diverses* ». Ces raisons sont bien entendu en lien étroit avec celui qui dénomme.

C'est souvent avant même la venue au monde du nouveau-né qu'on pense au prénom à lui attribuer, il arrive même qu'il soit déjà choisi ou tout au moins suggéré. Une sorte de compétition anthroponymique se met alors en place. Une épreuve symbolique qui inclut d'abord les parents, mais aussi les autres membres de la famille, les frères et sœurs aînés, quand il y en a, jusqu'aux grands-parents et même au-delà, cousins éloignés et amis compris. Il est d'ailleurs à constater que le cercle des donneurs possibles de prénoms s'est élargi avec le passage du temps et l'évolution des mentalités et des liens sociaux dans nos sociétés. Il semblerait, d'après nos informateurs, que la femme dans la société kabyle n'avait pas ce pouvoir de dénommer, il était rare que le prénom proposé par une femme, quel que soit son statut : mère ; grand-mère ; tante, etc., soit retenu. De nos jours, la place de la femme ayant été réhabilitée, la voix de cette dernière devient plus audible, tout au moins dans le cercle

restreint du couple (comme explicité par les résultats de l'enquête, voir infra), ce qui corrobore « cette espèce de lutte de pouvoir au sein de la famille, en général, et du couple en particulier » (Sini, 2013 : 156).

Si tous ces intervenants, cependant, courent derrière le même objectif, être celui qui aura l'honneur de prénommer le nouveau membre de la famille, le dernier mot relève toujours du domaine souverain des parents. Ce qui ne rend pas la chose aisée. Haddadi (2015 : 96) confirme dans son étude que l'attribution des prénoms est l'affaire des parents en premier lieu, et ce n'est qu'en second lieu que le choix des prénoms est réservé à ou imposé par l'entourage (grands-parents, grande famille).

Seulement, quelle que soit la personne en faveur de qui penchera la balance de dénomination, force est de constater que cette sélection est surtout le produit d'un consensus. Lequel consensus doit nécessairement venir à l'issue d'une argumentation autour des raisons qui ont mené au choix du prénom. Donc, abstraction faite de tous les aléas de ce processus décisionnel, il y a bien un dénominateur commun ou même plusieurs à tous ces choix anthroponymiques, et surtout à toutes les raisons qui les sous-tendent. Alors, quel(s) est (sont) ce (ces) dénominateur(s) commun(s) et les raisons qui les sous-tendent ?

A la lumière de ce qui précède, c'est à cette question principale que nous nous proposons de répondre dans le présent article. Bien entendu, pour débayer le terrain et mieux appuyer notre étude, des questions subsidiaires doivent être posées : quels sont les prénoms les plus récurrents ? Ya-t-il une évolution dans le choix des prénoms et pour quelles raisons ?

Le choix de ce thème est motivé par l'intérêt que nous portons aux problèmes sociaux en général, et à la société amazighe en particulier. Or l'étude des noms propres d'une société est l'un des aspects les plus motivants, il me semble qu'il y cumule la fascination (en tous cas en ce qui nous concerne) et la pertinence (car à travers le nom propre on accède au cœur même de la vie sociale d'un peuple). Mais, cependant, « malgré l'essor qu'ont connu les études en linguistique berbère ces dernières décennies, le domaine des noms propres reste très mal exploré » (Tidjet, 2016 : 4), ce qui est dû, nous semble-t-il, à la complexité des études de ce domaine qui fait appel à une multitude de branches scientifiques.

1. METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Dans notre article, nous tenterons de montrer sur quoi nos enquêtés se basent dans le choix des prénoms de leurs enfants, ce qui nous permettra de mettre en exergue les raisons d'attributions des prénoms pratiqués par quelques familles de la région de Timezrit, une daïra-commune dont le nombre d'habitants avoisine les 30 000, située dans le sud-ouest de la wilaya de Bejaia. Notre choix s'est porté sur plus de 31 familles. Le choix de ses familles était aléatoire. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons eu recours à un entretien direct avec les pères de ces familles ou l'un de ses membres, dont voici le guide d'entretien :

- Présentation de l'enquêté.
- Combien d'enfants avez-vous ?
- Qui les a dénommés ?
- Quelles sont leurs prénoms ?
- Quelle est la raison du choix de ce prénom ?

Suite à nos entretiens, nous avons recueilli 84 prénoms. Pour mieux analyser ces données, nous les avons présentées dans un tableau qui contient trois colonnes : la première est réservée à la famille et les prénoms de leurs enfants, puis une partie pour montrer qui, dans cette famille, « dénomme ? » et la dernière pour indiquer la raison d'attribution expliquée par nos enquêtés dans les entretiens. Ensuite, nous avons réalisé deux graphes pour mieux rendre compte de la structure de nos résultats. (Voir qui dénomme le plus dans le premier graphe, dans le second on trouve les raisons d'attributions).

2. RESULTATS DE L'ENQUETE

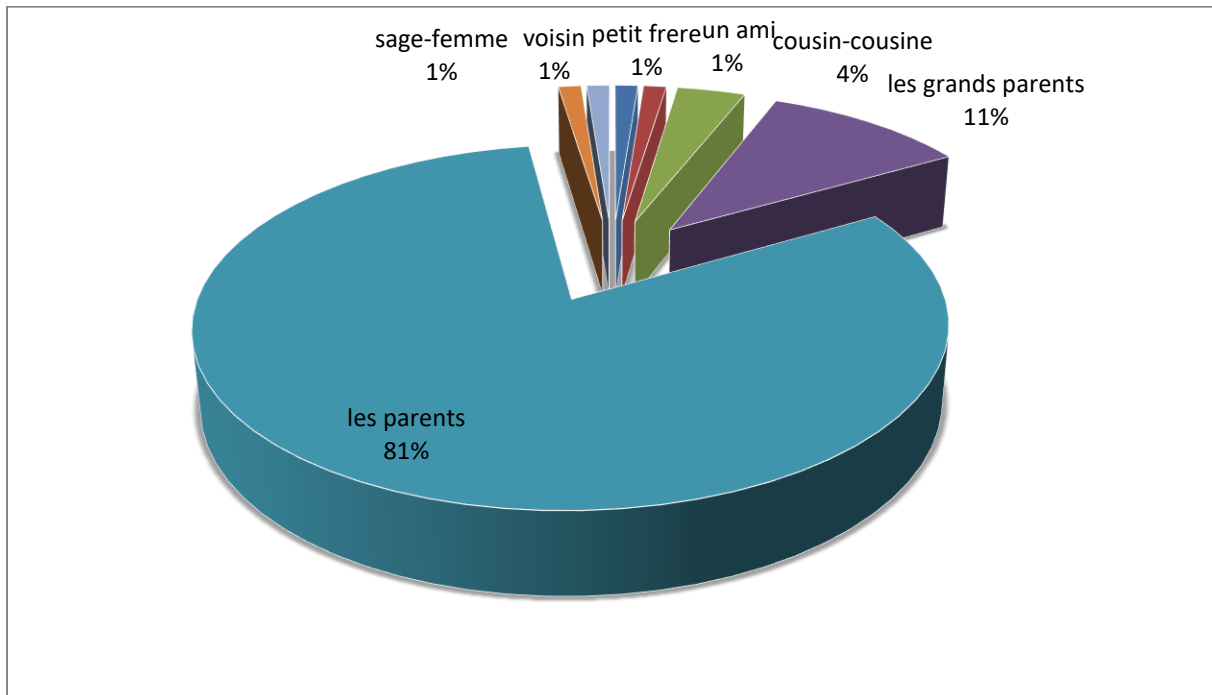


Figure 01 : Les intervenants dans l'attribution des prénoms

3. INTERPRETATION ET COMMENTAIRE DES DONNEES

Suivant ce qui a de prime abord entraîné notre étude, à savoir les raisons qui sous-tendent les choix anthroponymiques des familles kabyles et après avoir passé en revue les récurrences des prénoms que nous avons minutieusement recensé, deux axes interprétatifs s'offrent à nous, à la suite de ces entretiens.

3.1. Les attributeurs des prénoms

Avec un pourcentage de 81% des prénoms attribués, les parents directs constituent la majeure partie de ceux qui choisissent les prénoms des enfants nouveau-nés. Mais il n'y a pas que les parents qui interviennent dans la dénomination de leurs enfants. On y trouve aussi les grands-parents, aussi bien du côté paternel que du côté maternel, avec 11% du pourcentage ; c'est une sorte de reconnaissance à leur égard. Plusieurs raisons peuvent concourir pour que la décision d'attribution du prénom du nouveau-né revienne aux grands-parents. En premier, la reprise du prénom de l'un de leurs propres parents défunts, mais pas seulement, il peut également s'agir de rendre hommage à un ami, une personne influente, une personnalité bien connue ou tout simplement en souvenir d'un ami perdu de vue. Les petits enfants, avec 01 % des prénoms

donnés, peuvent aussi choisir le nom, souvent en jouant avec ce petit frère (ou petite sœur) qui n'est pas encore.

En plus des membres de la famille élargie, on rencontre d'autres intervenants dans le processus de pré-nomination des enfants nouveau-nés. Le cercle peut s'élargir aux cousins plus ou moins éloignés [†](04 % de notre corpus). Dans certaines circonstances, même les voisins et les amis peuvent avoir leur mot à dire[‡] (01 % du corpus). Il peut même arriver que les sages-femmes dénomment[§].

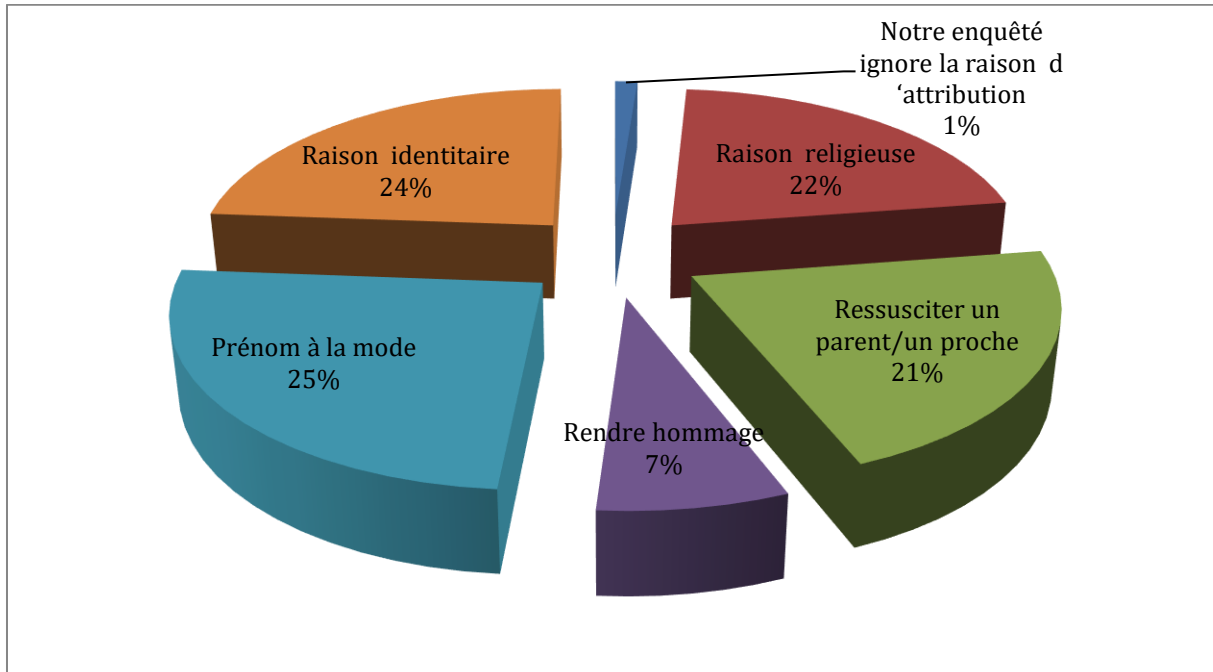


Figure 02 : Les raisons d'attribution des prénoms

3.2. Les raisons d'attribution

Grâce à l'analyse du graphique que nous avons appliquée aux données recueillies et les entretiens qui leur servent de base, nous voyons enfin se détacher avec plus ou moins de relief les raisons qui interviennent au moment de l'attribution des prénoms.

Aussi, comme ses raisons d'attribution de par la manière dont elles se structurent et opèrent, se présentent sous la forme de référents, nous les avons mis selon l'ordre suivant :

Un prénom à la mode

[†] Dans une famille kabyle, tous ceux qui portent le même nom se disent cousins, et tous ceux qui portent le nom de la mère sont dits « oncles maternels ».

[‡] Le choix du prénom peut être dû au fait que la voisine l'a eu dans un songe, ou même lorsqu'un voisin n'a pas de descendance qui perpétuera le nom de ses propres parents à lui : « *ur seiy ara anwi ara ten-d-issekren* », à traduire par « *je n'ai pas d'enfant qui va les réveiller* », en fait qui va les ressusciter par la perpétuation de leur nom.

[§] « *Le prénom de l'une de mes filles (Souraya) vient d'une proposition de la sage-femme* » dit l'enquêteur de la famille 23.

Les prénoms à la mode représentent 25 % des noms propres de personnes répertoriés par notre enquête. Les parents, de nos jours, sont à la recherche de prénoms qui sonnent plutôt *joli*, plus *musical* et *chic*, ni tout à fait rare ni trop utilisé (ex : Sofia, Ayan, Tirina, Milina). Influencés qu'ils sont par la modernité voire la mondialisation via la télévision et l'internet, ceux qui dénomment veulent être entièrement dans l'air du temps.

Nous pouvons constater toutefois que ces prénoms qui sont les marqueurs d'une mode nées à la faveur d'une période disparaissent dès que les conditions socioculturelles qui les ont générés changent pour que d'autres prénoms naissent et prennent leurs places. Hadjarab (2015 :132) dit à ce propos que

La mode d'un prénom une fois lancée est abandonnée dès qu'il est très repris. Le prénom est pour son porteur un capital susceptible d'usure temporelle. Il a le pouvoir de classer et de déclasser son porteur sur l'échelle des âges. Souvent nous entendons des expressions de regrets tels que -le pauvre il a été trahi par ses parents - à propos d'enfants portants des prénoms désuets.

Ainsi, nous voyons bien que la modernité a aussi son impact sur la dénomination. Et que, par effet de miroir, le prénom aussi peut aider à identifier une période bien définie de temps.

Pourquoi ces prénoms étrangers ?

Le prénom oriental

Devenu fréquent à la faveur de l'intensification des échanges politiques et culturels avec les voisins nord-africains et arabes colonisés pendant la période de la Nahda et du Mouvement national algérien, le prénom s'orientalise en Algérie. En effet, cette orientalisation du prénom, plus ou moins pratiquée sur tout le territoire national, est certainement due à l'influence de l'école et, surtout, de la télévision avec les séries orientales très en vogue. En outre, au regard de l'usage très populaire de ces prénoms, la question est toujours d'actualité puisque la politique d'arabisation adoptée par l'Etat algérien depuis l'indépendance n'est pas en reste. Faisant appel à Yermèche (2013 : 60) pour étayer notre propos :

A l'indépendance, en 1962, les Algériens héritaient d'un système anthroponymique profondément malmené). Alors qu'une politique anthroponymique s'imposait pour corriger certains dysfonctionnements de l'état civil, le processus d'altération des noms notamment par l'arabisation de fichier a continué, le passage du français à l'arabe n'ayant pas été suffisamment réfléchi.

Sini (2015 : 192) rajoute à ce propos que

l'usage restreint et plutôt féminin, Tourquia, Tounsia, Baya seraient de création relativement récente. Ils seraient créés en sublimant la Turquie et la Tunisie.

Le prénom occidental

Pour ce dernier, sa pratique, du reste très limitée, est apparu plus récemment. Libérée du colonialisme en 1962, l'Algérie a connu dès les premières années de son indépendance une effervescence socioculturelle sans précédent. Le cinéma et la scène culturelle en général étaient en plein essor, par conséquent l'influence occidentale aussi. C'est ainsi que beaucoup de prénoms occidentaux, mais pas seulement, intègrent le champ onomastique algérien :

Leur apparition semble remonter aux années 1960-1970. Probablement en accord avec les mouvements progressistes de l'époque, on a attribué ces prénoms plutôt féminins comme Sabrina, Sandra, Celine, Sylia, etc., ensuite masculin comme Rayan, Dylan... (Sini, 2015 : 192)

L'émigration vers l'Occident qui s'est emparée de la jeunesse algérienne, ces dernières décennies, en est un autre facteur non négligeable. L'un de nos enquêtés (le numéro 14) nous a déclaré : *« j'ai choisi ce prénom occidental pour que mon fils n'aura pas des difficultés si un jour il part en Europe ».*

Des prénoms à base de l'identité

Les familles ayant recours à ce mode qui est à l'origine de 24 % des prénoms étudiés, accordent une grande importance à leur enracinement culturel. Ici, on parle des prénoms amazighs. *« J'ai donné à chacun de mes enfants le prénom d'un roi amazigh pour qu'ils aspirent à devenir eux-mêmes des rois à l'avenir et être fiers de ce qu'ils sont »* proclame l'enquêté numéro 2. Pour un autre, le numéro 25, *« J'ai choisi « Juba » comme prénom pour mon fils et même son graphe en tamazight ».*

Il va de soi que chaque peuple montre des attitudes positives envers sa langue, culture et identité. Ces attitudes psychoculturelles se reflètent dans son système onomastique en général et anthroponymique en particulier. Car l'attachement à sa communauté et ses valeurs se vérifie aussi au niveau des prénoms attribués par les familles à leurs enfants qui, se faisant, placent le critère identitaire au premier plan. Ainsi, en Algérie berbérophone en général et en Kabylie en particulier, porter les prénoms des rois amazighs est une manière à la fois d'assumer et d'affirmer son appartenance à son identité et son histoire. Dans ce sens, les exemples des prénoms *Gaya, Massinissa, Missipsa et Jugurtha* sont des cas d'école, et à ce propos Hamek (2015 : 166) dit d'ailleurs que :

A la création de l'Académie berbère de Paris (1967-1978) et la formulation politique de la revendication de l'amazighité, à partir d'avril 1980, on voit resurgir sous forme de prénoms des noms de rois, princes et guerriers amazighs de valeur.

Les prénoms à base de la religion

A la source de 22 % des prénoms que nous avons recensés, la religion est également l'un des critères les plus déterminants dans le choix des prénoms à attribuer. Les noms d'origine religieuse sont empreints d'une certaine sacralité et *« un nom sacré sacralise son porteur et le protège des forces du mal »* Tidjet(2009 : 131). Les familles, dans ce cas, y font référence aux prénoms des prophètes, le messager de l'Islam et ses compagnons au premier plan (ex : Hamza, Bilal, Haroun, Yaakoub, Houda, Chaima, Aya, Karim). Cela n'exclut pas d'autres religions comme la religion chrétienne où il y a des familles qui attribuent des prénoms issus de la bible (ex : Léa, Silas).

On ne peut exclure complètement les prénoms d'origine judéo-chrétienne, cependant la plupart des familles de notre terrain d'enquête puisent leurs prénoms surtout dans le corpus

anthroponymique islamique. Dans cet ordre d'idée, donner un prénom à base de leur religion pour ces familles est une manière de montrer une appartenance et un respect mêlé à de la vénération pour cette dernière. Cela est également cité par Haddadi, (2015, 98)

Certains attribuent aux petits garçons, plus particulièrement, les prénoms du Prophète musulman (et des prophètes en général), car ils sont considérés comme préservant ceux qui les portent et comme aussi porteurs de bénédiction

Rendre hommage par un prénom

Réattribuer le prénom d'un parent disparu, ou même, de son vivant est aussi une autre raison que les familles de notre enquête invoquent. C'est par conséquent une autre raison que celle de rendre hommage à un parent, un voisin, un ami ou à une personnalité quelconque par l'attribution de leur prénom au nouveau-né de la famille. En donnant le prénom d'une personne disparue (un parent, un proche, une personnalité très connue : artiste, chanteur, sportif, politique ou simplement un voisin, un habitant du même village, un être cher en somme), c'est, d'une certaine manière, « le ressusciter », le faire réincarner en quelque sorte à travers le nouveau-né. Ainsi, lui rendre hommage anthroponymiquement préservera sa mémoire, voire « l'immortalise ». De ce fait, lorsque pareilles circonstances d'attribution surviennent, le prénom du prochain-né est donc connu à l'avance. Cela dit, ce mode d'attribution n'est pas uniquement posthume, il peut être aussi un hommage anthume. Car il y a aussi une autre façon de rendre hommage par l'attribution du prénom du concerné de son vivant même. A l'instar de cet enquêté (numéro 3) qui déclare que : « *On a attribué le même prénom que celui de mon père à mon premier fils. Cela s'est passé de son vivant* ». Sini (2015 ; 182) dit à ce propos :

C'était dans la logique de la transmission intergénérationnelle du patrimoine immatériel que de reproduire le prénom, généralement, du grand-père paternel dans le souci de préserver sa mémoire et dans l'espoir que le nouveau-né hérite de ses qualités physiques et morales ».

A la lumière de tout ce qui précède nous pouvons sans grand risque d'erreurs avancer que la réponse à la question « qui dénomme ? » garde toute son importance dans le choix du prénom d'un nouveau-né, car c'est en elle que s'incarnent les raisons qui président à ce choix. Ainsi, derrière chaque prénom, il y a une raison d'attribution. Et chaque raison d'attribution n'est que la conclusion d'un construit socio-historique ; la synthèse d'un environnement familiale, culturel, linguistique, politique et religieux qui pèse sur les choix anthroponymiques de celui qui dénomme. Le prénom n'est à cet égard et en définitive que l'un des termes d'une équation à plusieurs inconnues ; le produit d'un long processus de sédimentation(s) sociolinguistique(s). C'est ce qui peut, du reste, expliquer et la complexité des raisons d'attribution du prénom et leur interprétation et sa variation linguistique à travers le temps.

Comme nous l'avons vu plus haut, ce sont les membres de la famille proche (parents et grands-parents) qui président au choix des prénoms des nouveau-nés avec un taux de 92%, cependant d'autres attributeurs peuvent se rencontrer par moment (cousin, voisin, ami de la famille, sage-femme, ...) avec des taux quasi-marginaux (8% pour l'ensemble).

Quant aux raisons qui déterminent l'attribution des prénoms, elles sont souvent rattachées à un aspect culturel donné. Elles peuvent être réparties, en gros, en quatre grands groupes avec

des taux très proches. Ainsi, des prénoms sont attribués en hommage à un parent, un proche ou une personnalité quelconque avec un taux de 28%. Vient en seconde position le phénomène de mode, souvent dû aux influences culturelles aussi bien orientales qu'occidentales, avec un taux de 25%. Enfin, la volonté d'affirmation identitaire et les prénoms d'inspiration religieuse complètent le panorama avec respectivement les taux de 24% et de 22%.

BIBLIOGRAPHIE

- AIT OUALI, Nasserline, *Le théâtre de Mohya, adaptation et créativité*, Edition l'Odyssée, Tizi Ouzou, Novembre 2022.
- HADDADI, Radhia, « De quelques procédés d'attribution de prénom dans la région de Batna » in *Les cahiers du SLADD*, n° 8, Novembre 2015, Université Les Frères Mentouri – Constantine, pp. 91-106.
- HADDADOU, Mohand-Akli « Le prénom amazigh en Algérie, de l'interdiction à un semblant de reconnaissance » in *Les cahiers du SLADD*, n° 8, Novembre 2015, Université Les Frères Mentouri – Constantine, pp.111-127.
- HADJARAB, Soraya, « de l'hétérogénéité anthroponymique à Batna : le signe d'un malaise identitaire » in *Les cahiers du SLADD*, n° 8, Novembre 2015, Université Les Frères Mentouri – Constantine, pp. 129-152.
- HAMEK, Brahim, « Prénoms kabyles : état des lieux. » in *Les cahiers du SLADD*, n° 8, Novembre 2015, Université Les Frères Mentouri – Constantine, pp. 153-178.
- MOUNIN, George, *Dictionnaire de la linguistique*, presse universitaire de France. 1974.
- NAÏT-ZERRAD, Kamal, *Dictionnaire Des Prénoms Berbères*, édition ENAG, Alger. 2005.
- SINI, Cherif « Paroles de parents kabyles à propos des prénoms à attribuer aux enfants ». in CRASC. Oran 2013 édition 1 « le nom propre magrébine de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau » p 155-169.
- SINI, Cherif « Les procédés traditionnels d'attribution de prénoms à l'épreuve des mutations sociolinguistiques à Tizi Ouzou » in *Les cahiers du SLADD*, n° 8, Novembre 2015, Université Les Frères Mentouri – Constantine, pp. 179-199.
- TIDJET, Mustapha, « Prénoms Kabyles : évolutions récentes » in *Des noms et des noms...Etat civil et anthroponymie en Algérie*, éditions du CRASC, Oran, 2005, p.67-72.
- TIDJET, Mustapha, « Rapports de genres dans la patronymie algérienne : La place du féminin » in *Awal n°39*, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2009, p. 127-138.
- TIDJET, Mustapha, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi-Aich et Chemini : étude morphologique et sémantique*, Doctorat es sciences, université M. Mammeri de Tizi Ouzou. 2013.
- TIDJET, Mustapha, *Dictionnaire des patronymes algériens, Tome I : At Yemmel* ; Office des Publications Universitaires, 2016.
- YERMECHE Ouerdia « L'anthroponymie algérienne : entre rupture et continuité ? ». in CRASC. Oran 2013 édition 1 « le nom propre magrébine de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau ». p 47-62.

Annexes :

Familles	Qui a dénommé ?	Raisons du choix de prénom
Famille 01		
1) Bilal	Parents	Raison religieuse
2) Meriem	Parents	Raison religieuse
3) Sofia	Parents	Prénom à la mode.
Famille 02		
1) Baya	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Missipsa	Parents	Raison identitaire
3) Gaya	Parents	Raison identitaire
4) Massnsen	Parents	Raison identitaire
Famille 03		
1) Mohend Ouachour	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Houda	Grands parents	Prénom à la mode
3) Lyes	Parents	Raison religieuse
4) Ikram	Parents	Rendre hommage
Famille 04		
1) Aksel	Parents	Raison identitaire
Famille 05		
1) Silas	Parents	Raison religieuse
2) Younes	Parents	Raison religieuse
3) Nacir	Parents	Ressusciter un parent/un proche
Famille 06		
1) Mohend Ouchabane	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Karim	Parents	Raison religieuse
3) Jugurtha	Parents	Raison identitaire
Famille 07		
1) Asalas	Parents	Raison identitaire
Famille 08		
1) Mohend Cherif	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
Famille 09		
1) Ayan	Parents	Prénom à la mode
2) Mayas	Parents	Raison identitaire
3) Aris	Un cousin	Raison identitaire

4) Iman	Parents	Prénom à la mode
Famille 10		
1) Ilissa	Parents	Rendre hommage
2) Ferhat	Parents	Ressusciter un parent/un proche
3) Sara	Parents	Raison religieuse
4) Lea	Parents	Raison religieuse
Famille 11		
1) Youba	Parents	Raison identitaire
2) Syphax	Parents	Raison identitaire
3) Missipsa.	Parents	Raison identitaire
Famille 12		
1) Sara	Grands parents	Rendre hommage
2) Adem	Parents	Raison religieuse
Famille 13		
1) Elhacen	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Meriem	Parents	Raison religieuse
Famille 14		
1) Tirina	Parents	Prénom à la mode
2) Binyamine	Parents	Raison religieuse
3) Merbouha	Parents	Ressusciter un parent/un proche
Famille 15		
1) Asalas	Parent	Raison identitaire
Famille 16		
1) Said	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Tilelli	Parents	Raison identitaire
Famille 17		
1) Assia	Parents	Prénom à la mode
2) Ouezna	Un cousin	Prénom à la mode
Famille 18		
1) Amayas	Parents	Raison identitaire
2) Milina	Parents	Prénom à la mode

Famille 19		
1) Oualid	Petit frère	Prénom à la mode
Famille 20		
1) Oualid	Parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Chaima	Parents	Raison religieuse
Famille 21		
1) Adem	Parents	Raison religieuse
2) Aya	Parents	Raison religieuse
Famille 22		
1) Idir	Parents	Rendre hommage
Famille 23		
1) Hmama	Parents	Prénom à la mode
2) Hafidha	Parents	Prénom à la mode
3) Nadia	Parents	Prénom à la mode
4) Souraya	Sage-femme	(Notre enquêté ignore la raison d'attribution)
5) Miassa	Parents	Ressusciter un parent/un proche
6) Nacer	Grands parents	Ressusciter un parent/un proche
Famille 24		
1) Massinisa	Parents	Raison identitaire
2) Tarik	Parents	Rendre hommage
3) Lydia	Parents	Prénom à la mode
4) Sabrina	Parents	Prénom à la mode
Famille 25		
1) Yuba	Parents	Raison identitaire
2) Massinisa	Parents	Raison identitaire
Famille 26		
1) Ouahiba	Parents	Prénom à la mode
2) Razika	Parents	Prénom à la mode
3) Nabila	Un voisin	Ressusciter un parent/un proche
4) Djedjiga	Parents	Raison identitaire
5) Samira	Parents	Ressusciter un parent/un proche

6) Laila	Parents	Prénom à la mode
7) Haroune	Parents	Raison religieuse
8) Yaakoub.	Parents	Raison religieuse
Famille 27		
1) Samir	Parents	Prénom à la mode
Famille 28		
1) Hamza	cousine	Raison religieuse
2) Rachid	Parents	Ressusciter un parent/un proche
3) Samir	Parents	Ressusciter un parent/un proche
4) Hakim	Parents	Raison religieuse
5) Kahina	Parents	Raison identitaire
6) Mohend Taher	Parents	Ressusciter un parent/un proche
Famille 29		
1) Rima	Parents	Prénom à la mode
Famille 30		
1) Aris	Un ami	Raison identitaire
2) Racim	Parents	Prénom à la mode
Famille 31		
1) Belkacem	Parents	Ressusciter un parent/un proche
2) Khaled	Parents	Prénom à la mode
3) Lounes	Parents	Rendre hommage